

Wilhelm von Humboldt an unbekannt, 30.01.1824

Handschrift: Grundlage der Edition: Berlin, SBBPK, Autogr. I/136

Mattson 1980, Nr. 7366

|1*| Monsieur,

J'ai besoin de toute Votre indulgence pour la réponse tardive que je fais à la lettre que Vous avez eû la bonté de m'adresser en date du 10. Novembre de l'année dernière.^[a] Mais un long séjour à la campagne où je me trouvais séparé de tous mes livres, a été cause de ce retard involontaire.

Ce seroit avec le plus grand plaisir que je m'empessois, Monsieur, à Vous fournir quelques matériaux pour l'ouvrage intéressant que Vous Vous proposez de publier. Mais comme M^f. Vater en composant son Mithridates a pû disposer de tous les livres que nous possédions, mon frère & moi, sur les langues de l'Amérique, il y a bien peu à ajouter à ce que Vous avez déjà trouvé chez lui. J'ai l'honneur de Vous offrir ci-joint ce que j'ai pû recueillir encore. J'avoue en général que j'ai taché d'avantage à étudier à fond quelques idiomes Américains qu'à m'étendre sur un grand nombre. Je m'en suis donc tenû principalement à ceux desquels nous avons des ouvrages un peu étendus & mon <ma> |2*| collection est plus riche en Grammaires qu'en Vocabulaires. J'aurois pû à la verité Vous envoyer, Monsieur, une liste des noms de nombres des langues de l'Amérique la plus connûe, mais cela m'a pârû inutile, puisque Vous les trouvez d'une manière beaucoup plus complete que Vous ne me les demandez, dans l'ouvrage de l'Abbé Hervas Aritmetica delle Nazioni. Cesena. 1786. Le même cas existe pour les 15 mots que Vous demandez. Vous les trouvez dans l'ouvrage de M^f. Vater, dans le Vocabulario poliglotta de l'Abbé Hervas. Cesena. 1787. & dans l'ouvrage de M^f. Smith Barton intitulé new views on the origin of the tribes and nations of America. Si Vous ne pourriez pas trouver ces livres à Paris, je Vous pris de vouloir bien m'en prévenir. Je m'empessois à Vous les envoyer par les un des courriers que notre Ministère expédie à peu près deux fois par mois pour Paris.

Je suppose cependant qu'ils doivent se trouver à Paris.

Je suis vraiment reconnaissant à mon frère de m'avoir prouvé, Monsieur, l'avantage d'entrer en correspondance avec Vous. Je suis toujours flatté si Vous

a) |Editor| Ein Brief dieses Datums ist nicht überliefert; Mattson a.O. bringt André Adolphe Baron de Merian, auch bekannt als Andreas von Merian, als Adressat ins Gespräch, ein Sprachforscher Schweizer Herkunft, der sich bis zu seinem Tod im Jahr 1828 in Paris aufhielt. [FZ]

voudrez bien me mettre en état de concourir à Vos intéressantes |3*| recherches,
& je profite avec un bien grand plaisir de cette occasion pour Vous présenter
l'assurance de la considération très-distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre

très-humble & très-obésissant serviteur,

Humboldt.

à Berlin, ce 30. Janvier, 1824.

|4*| vacat|